

Salle Bourgie Hall

12^e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE



ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 8 Complete cantatas of J.S. Bach- Year 8

10 concerts - 40 %
8 - 9 concerts - 35 %
6 - 7 concerts - 30 %

Intégrale des Sonates pour piano de Beethoven Beethoven's complete piano sonatas Louis Lortie

5 concerts - 30 %
3 - 4 concerts - 25 %

5 à 7 jazz Jazz 5 à 7

6 concerts - 30 %
4 - 5 concerts - 25 %

Les Violons du Roy

7 concerts - 30 %
5 - 6 concerts - 25 %
4 concerts - 30 %

Les Musiciens de l'OSM Musicians of the OSM

4 concerts* - 30 %

Concerts famille Family concerts

3 concerts - 30%**

* Cette offre exclut les concerts présentés dans le cadre de l'intégrale des cantates de J. S. Bach, les 24 et 25 septembre.
This offer excludes the concerts presented as part of the Complete Cantatas of J.S. BACH, on September 24 and 25.

** Cette offre est seulement disponible sur le tarif 16 ans et plus. / This offer is only available for the 16 & over rate.

BILLETS / TICKETS

En ligne / Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone / By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne / In person

À la billetterie de la Salle Bourgie, une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office, one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office, during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



ENSEMBLE DIABOLUS IN MUSICA
DIABOLUS IN MUSICA ENSEMBLE

Un nouveau printemps du monde
A New Springtime of the World

NICOLAS SANSARLAT

Vièles et direction / Vielle & conductor

RAPHAËL BOULAY

Ténor / Tenor

EMMANUEL VISTORKY

Baryton-basse / Bass-baritone

PHILIPPE ROCHE

Basse / Bass

FRANÇOISE JOHANNEL

Harpe / Harp

LES ŒUVRES

Benedicamus domino umane prolis

MARCABRU (v. 1129-v. 1150)

Pax in nomine domini

BERNARD DE VENTADOUR (v. 1130-v.1190)

La dousa votz ai aizida

Can l'erba fresch'

Flore vernans

GUIRAUT DE BORNELH (v. 1140-v. 1200)

No posc sofrir c'a la dolor

ANONYME

Estampida

Res jocosa

GUIRAUT DE BORNELH

Reis gloriós verais lums e clartats

BERTRAN DE BORN (v. 1150-v.1215)

Chasuts sui de mal en pena

JAUFRE RUDEL

Quan lo rius de la fontana

Gregis pastor

ANONYME

Estampie royale

ADAM DE LA HALLE (v. 1245-v. 1285 ou 1306)

Je muir, je muir

Nicholais presulis

ANONYME

Or entre mais et la sesons

« Temps d'espoir et de crainte, millénaire de l'Incarnation, que les contemporains vécurent comme la promesse d'une nouvelle Alliance, un nouveau printemps du monde. »

Georges Duby
L'An mille, 2013

Au tournant du deuxième millénaire, les premières polyphonies, qui ont d'abord fait vibrer les voûtes et les murs des chapelles, églises et cathédrales de la chrétienté, superposaient à une ligne mélodique tirée du plain-chant, qui prend alors le nom de teneur, ou ténor, une ou deux autres voix dites organales, en mouvements parallèles ou contraires, souvent en valeurs brèves, et qui acquerront avec le temps de plus en plus d'autonomie.

Le *Benedicamus Domino umane prolis* à deux voix figure parmi les nombreuses pièces polyphoniques chantées sur le ténor *Benedicamus Domino* à l'abbaye Saint-Martial de Limoges. Le texte de la voix organale chante la louange de la Trinité, dans une joie incarnée par de longs mélismes virtuoses. Le *Flore vernans* à deux voix, venu d'Aquitaine, glose sur la naissance de Jésus et la délivrance de la Vierge au moyen d'une imagerie florale et très joyeuse. Le *Res jocososa* à deux voix, de grande valeur poétique, glorifie la rose, symbole de Marie, pour le merveilleux mystère de l'Incarnation, avec des formules mélistématiques qui ne sont pas sans évoquer la grâce féminine de la Vierge et de sa fleur. Le *Gregis pastor Titirus* à deux voix est une louange en l'honneur d'un berger musicien nommé Tityre. Issu de la poésie bucolique du poète latin Virgile, il a été christianisé au V^e siècle, à l'occasion d'une épizootie bovine, pour avoir sauvé ses

bêtes en les marquant du signe dit de la croix de Dieu. Le conduit à trois voix *Nicholais presulis*, plus joyeux et festif que solennel, est dédié à saint Nicolas, patron du clergé parisien et qui présida, dit-on, à toutes ces belles polyphonies au début du XIII^e siècle.

L'art des troubadours et trouvères reste essentiellement monodique et il faudra attendre plus d'un siècle pour que la musique profane se pare des avancées formelles des genres sacrés. Sur une thématique à saveur religieuse, le troubadour Marcabru, ou Marcabrun, nous laisse, au milieu du XII^e siècle la chanson en latin *Pax in nomine Domini*, appelée aussi chanson du lavoir. Elle exhorte les contemporains à partir en croisade par l'usage de la métaphore du lavoir, dans lequel tout combattant chrétien devait se purifier de ses péchés, et critique le manque d'engagement et l'absence de foi de beaucoup de nobles seigneurs.

Bernard de Ventadour, ou Ventadorn, noble limousin, apaise son mal d'amour et combat la médisance par le chant du rossignol, comme le montre sa chanson *La dousa votz ai aizida*. Et il imprègne sa *Can l'erba fresch'* de l'esprit courtois de la *fin'amor* propre à la lyrique des troubadours : si la joie est présente au retour du printemps, elle peut céder la place à la souffrance causée par l'amour qui n'ose se dévoiler ou n'est pas payé de retour, le doute et l'attente.

Dans la chanson *No posc sofrir c'a la dolor*, Guiraut de Bornelh exprime sa joie à l'arrivée de la saison nouvelle et évoque le rêve d'un épervier qu'il parvient à apprivoiser à force de patience. Ce songe porte la symbolique du chemin vers l'amour, la dame convoitée n'étant accessible que par de grands et constants efforts... Toujours de Guiraut de Bornelh, *Reis gloriós verais lums e clartats*, une chanson de l'aube, ou *alba*, déploie une magnifique mélodie en mode de *ré*. Chanson au poème simple, dans laquelle le thème des amants devant se séparer au retour de la lumière et du chant des oiseaux s'exprime avec grâce et évolue dans une ligne musicale montrant une forme de parenté avec le répertoire religieux.

Né à la frontière du Limousin et du Périgord, le troubadour Bertran de Born chante dans sa chanson *Chasuts sui de mal en pena*, depuis la Normandie où il guerroyait, la beauté et la gloire d'une certaine Lana, qui n'est autre que Mathilde, duchesse de Saxe et de Bavière. Jaufré Rudel, troubadour aquitain et seigneur dépossédé de sa ville de Blaye, a développé dans sa poésie le thème de « l'amour de

loin ». Dans sa chanson *Quan lo rius de la fontana*, les motifs du ruisseau, d'une fontaine et du chant du rossignol sont employés pour moduler son chant d'amour.

Resté anonyme, le rondel monodique *Or entre mais et la sesons* évoque un épisode de la vie de Joseph, fils de Jacob, à savoir le funeste projet de ses demi-frères de le vendre comme esclave. Malgré le propos dramatique de cette page de la Bible, c'est l'aspect pastoral et léger qui est mis en avant dans cette pièce du XIII^e siècle. *Je muir je muir* compte parmi les magnifiques rondels d'Adam de la Halle. Ce prestigieux trouvère du nord de la France va donner une impulsion déterminante à la chanson profane issue des troubadours en écrivant, au tournant du XIV^e siècle les premiers rondeaux polyphoniques à trois voix. Il nous reste bien peu de traces de la musique instrumentale médiévale, transmise qu'elle était davantage par l'apprentissage pratique et la tradition orale que par la notation. Parmi les rares morceaux à avoir été couchés sur le papier, mais restées

toutes deux anonymes, l'*estampida* au programme semble dérivée d'une chanson de troubadour adaptée pour la danse, tandis que l'*estampie royale* montre une structure bien déterminée et est, elle aussi, vraisemblablement destinée à être dansée. Sept pièces de ce type figurent dans le Manuscrit du Roy, rassemblé par Charles d'Anjou au XIII^e siècle, au milieu de chansons de trouvères et de quelques troubadours.

© Diabolus in Musica et François Filiatrault, 2022

“A time of hope and of fear, a millennium since the Incarnation, that contemporaries experienced as the promise of a new Alliance, as the world’s new springtime.”

Georges Duby
L’An mille, 2013

At the turn of the second millennium, the earliest polyphonies, which first resounded within the vaults and walls of the chapels, churches and cathedrals of Christendom, were superimposed to a melodic line taken from plainchant, known eventually as the “tenor” (as in, the “holder”). One or two organum – or “organal” – voices, in parallel or contrary motion, were added, often bearing shorter rhythmic values. Over time, such lines acquired more independence from the tenor.

The *Benedicamus Domino umane prolis* for two voices figures among the numerous polyphonic pieces sung upon the tenor *Benedicamus Domino* at the Abbey of Saint-Martial in Limoges. The text assigned to the organal voice praises the Trinity, with such joy rendered expressively in long and elaborate melismas. The two-voice *Flore vernans*, from Aquitaine, expounds on the birth of Jesus and the Virgin Mary’s birth-giving, using floral and exultant imagery. The highly poetic *Res jocose*, also for two voices, glorifies the rose, symbol of Mary, for the wondrous mystery of the Incarnation, in melismatic formulations that clearly evoke the Virgin and her emblematic flower’s feminine grace. The laudatory two-voice *Gregis pastor Titirus* honours a shepherd musician named Tityrus, a character from the bucolic verse of the Latin poet Virgil, who was Christianized in the 5th century during a bovine

plague for apparently having saved his animals by marking them with the sign of the cross. The three-voice conductus *Nicholais presulis*, certainly merry and festive rather than solemn (as the genre usually prescribed), is dedicated to Saint Nicolas, the patron saint of the Parisian clergy who, it was said, presided over all such beautiful polyphonies at the beginning of the 13th century.

The musical art of the troubadours and *trouvères* remained largely monodic, and it took another century or more for secular music to be dressed in the formal attires of sacred genres. Featuring a religious-sounding theme, in the mid 12th century, the troubadour Marcabru, or Marcabrun, penned the Latin song *Pax in nomine Domini*, also known as the Cleansing Bowl Song. The text exhorts its contemporaries to embark on a crusade, using the metaphor of a washing place, where Christian fighters were required to purify their sins, while criticising the weak engagement and lack of faith among many a noble lord.

Bernard de Ventadour (or Bernart de Ventadorn), a Limousine nobleman, assuaged his lovesickness and his struggle against slander with the song of the nightingale, as depicted in his song *La dousa votz ai aizida*. Meanwhile, he imbued his *Can l’erba fresch* with the courtly spirit of *fin’amor* that is particular to troubadour lyricism: while the return of spring brings joy, such

joy can, alas, be drowned in the sadness of a love that dares not be revealed or is unrequited, the pain of doubt and longing.

In the song **No posc sofrir c'a la dolor**, Guiraut de Bornelh conveys joy at the arrival of a new season and tells of a dream about a sparrow that he managed to tame through patience. This musing is symbolic of the path toward love, on which a prized lady is attainable only through diligent and constant effort... Also by Guiraut de Bornelh, **Reis gloriós verais lums e clartats**, a song of the dawn, or *alba*, deploys a magnificent melody in the Dorian mode. The song's simple poem, whose theme about lovers who must part with the breaking of day and of birdsong gracefully unfolds and evolves in a musical line that bears a kinship with the sacred repertoire.

Born on the border between Limousin and Périgord, the troubadour Bertran de Born, in his song **Chasuts sui de mal en pena**, in Normandy where he was doing battle, sings about the beauty and glory of a certain Lana, who was in fact none other than Mathilda, the Duchess of Saxony and Bavaria. Jaufré Rudel, the Aquitaine troubadour and dispossessed lord of his town of Blaye, developed in his poetry the theme of "love from afar." In his song **Quan lo rius de la fontana**, motifs associated with a stream, a fountain and the nightingale's chirping serve to modulate his love song. Attributed to an anonymous composer, the monodic rondel **Or entre mais et la sesons** recounts an episode in the life of Joseph, the son of Jacob: his half-brothers' disastrous plans to have him sold into slavery. Despite this Bible story's dramatic substance, a light and pastoral setting is instead what is emphasised in this 13th-century piece. **Je muir je muir** is one of the many magnificent rondels by Adam de la Halle. This celebrated trouvère from the north of France vitally contributed to the advancement of the secular song of the troubadours when, at the turn of the 14th century, he wrote the first polyphonic rondeaux for three voices.

Few traces remain of medieval instrumental music, which was transmitted orally or through practical apprenticeship far more often than via musical notation. Among the rare pieces committed to paper, though the composers of both have remained anonymous, the **Estampida** on the programme appears to be derived from a troubadour song and adapted for dance, while the **Estampie royale** exhibits a well-defined structure and was very likely written to be danced as well. Seven pieces of this type are included in the *Manuscrit du Roy* songbook, assembled in the 13th century by Charles of Anjou, amid a host of songs by trouvères and a few troubadours.

© Diabolus in Musica
& François Filiatrault, 2022
Translated by Le Trait juste

Benedicamus domino umane prolis

Louons le Seigneur
Participant de la condition humaine
Réjouissons-nous avec la plus grande joie,
Par un mystère mystique singulier,
Le fils né de Dieu
À juste titre et correctement
L'homme de Dieu applaudit,
Exprime son approbation, honneur sans fin
Louanges et réjouissances
Pouvoir et autorité
Que les éloges soient les plus grands
Au Père avec le Fils
Que les éloges soient les plus grands
Au père avec le fils
Et le Saint-Esprit.

Benedicamus
Umane prolis consio
Summo letemur gaudio
Unico mistico misterio
Nato dei jam filio merito
Ex debito homo et plaudito
Plaudens illi dicitio,
Trino domino sit honor sine termino
Laus et jubilatio
Potestas cum imperio
Summa benedictio
Patri sit cum filio
Summa benedictio
Patri sit et filio
Que amborum terciio,
Domino.

Let us praise the Lord
Partaker of the human condition
Let us rejoice with the greatest joy,
By a singular mystical mystery,
The Son now born of God
Rightly and properly
The man of God shall applaud,
Express his approbation , saying,
To the triune God
Be honor without end
Praise and rejoicing
Power and authority
Let there be highest praise
To the Father withe the Son
Let there be highest praise
To the Father with the Son
And the Holy Spirit

Pax in nomine domini

Pax in nomine Domini
Marcabru a fait les paroles et l'air.
Écoutez ce qu'il dit :
Comme nous a fait, par sa bonté,
Le Seigneur céleste,
Il a fait près de nous un travail
tel qu'il n'y en eut jamais, sinon outre-mer,
là-bas, vers Josaphat,
et c'est pour celui qui est près d'ici que je vous
exhorte.

Pax in nomine Domini
Marcabru did the lyrics and the tune.
Listen to what he says:
As did us, by his goodness,
Heavenly Lord,
He made a wash house near us
such as there never was, except overseas,
there, towards Jehoshaphat,
and it is for him who is near here that I
exhort you.



Nous devrions nous laver, soir et matin,
Si nous étions raisonnables,

Je vous l'assure ;

Chacun peut s'y laver à loisir !

Pendant qu'il est encore sain et sauf,

Chacun devrait aller au lavoir

Car c'est pour nous un véritable remède ;

De sorte que si nous allons à la mort avant cela,
notre demeure ne sera pas là-haut, mais nous
l'aurons bien bas.

Mais Mesquinerie et absence de foi

Séparent de Jeunesse son compagnon.

Ah ! quelle douleur c'est

Que le plus grand nombre vole là

Où on ne gagne que l'Enfer !

Si nous ne courons au lavoir

Avant d'avoir la bouche et les yeux clos,

Il n'en est pas un si gonflé d'orgueil

Qui, dans la mort, ne trouve(ra) son adversaire.

Lavar de ser e de maiti

Nos deuriam, segon razzo,
le.us o afi.

Chascu a dell lavar legor!

Domentre qu'el es sas e saus,

Deuri' anar al lavador,

Que.us es verais medicinaus!

Que s'abans anam a la mort,

D'aut en sus aurem alberc bas.

Mas Escarsedatz e No-fes.

Part Joven de son compaigno.

Ai cals dois es,

Que tuicl volon lai li plusor,

Don lo gazaings es enfermaus!

S'anz non correm al lavador

C'giam la boca ni'is huuils claus,

Non i a un d'orguouill tant gras

C'di morir non trob contrafort.

Desnaturat son li Frances,

Si de l'afar Dieu dizon no,

Qu'ie.us di comes.

Antiocha, Pretz e Valor

Sai plora Guiana e Peitau.

Dieus, Seigner, ai tieu lavador

L'arma dei comte met en paus:

E sai gart Peiteius e Niort!

Lo Seigneur qui ressors dei vas

We should wash ourselves, evening and
morning. If we were reasonable,
I assure you;

Everyone can wash there at leisure!

While he is still safe and sound,

Everyone should go to the washhouse

Because it is for us a real remedy;

So that if we go to death before that,

our home will not be up there, but we

we'll have it low.

But pettiness and lack of faith

Separated from Youth his companion.

Ah! what a pain it is

That the greatest number fly there

Where we only win Hell!

If we don't run to the washhouse

Before having his mouth and eyes closed,

He is not one so puffed up with pride

Who, in death, will not find his adversary.

Depraved are the French

If they refuse to support God,

Because I put them on notice.

Antioch, your Price and your Value

Are mourned here by Guyenne and Poitou.

God, Lord, in your washhouse

Give peace to the count's soul,

And here, may keep Poitiers and Niort!

The Lord who rose from the tomb.

La dousa votz ai aizida

J'ai entendu la douce voix
du rossignolet sauvage
et elle est entrée au fond de mon cœur
si bien que les soucis
et les maux que l'amour me donne
elle adoucit et apaise.
Et j'aurais bien besoin
de la joie d'autrui pour mon dommage.

Il est bien de mauvaise vie tout homme
qui ne vit pas dans la foi
et qui ne conduit pas vers l'amour
son cœur et ses désirs
car tout ce qui existe s'abandonne
à la joie, chante et résonne
prés, endos et vergers
landes, plaines et bocages.

Hélas, moi que l'amour oublie
parce que je suis en dehors du droit chemin
j'aurais pu avoir ma part de joie
mais le chagrin me perturbe m'en prive
et je ne sais où me réfugier
puisque ma joie m'est ravie
et ne me tenez pas pour futile
si je dis quelque vilénie.

La dousa votz ai aizida
Del rosinholet sauvatge,
Et es mins el cor salhida
Si que tot lo cosirer
E ls mals trailhz qu'amors me dona,
M'adousa e m'asazona.
Et auria,m be mester
L'autrui jois al meu damnatge.

Ben es totz om d'avol vida
C'ab joi non a son estatge
E qui vas amor no guida
So cor e so dezirer !
Car tot can es s'abandona
Vas joi e reprim' e sona :
Prat e deve e verger,
Landas e pla e boschatge.

Eu, las cui Amors oblida,
Que sui fors del dreih viatge,
Agra de joi ma partida,
Mas ira,m fai destorber !
E no sai on me repona
Pus mo joi me desazona !
E no,m tenhatz per leuger
S'eu dic alcu vilanatge.

I heard the sweet voice
Of the wild nightingale
and she entered the bottom of my heart
so that the worries
and the pains that love gives me
She softens and soothes them.
And I would need
of the joy of others for my damage.

It is a bad life for every man
who does not live in faith
and who does not lead to love
his heart and his desires
because everything that exists abandons itself
to joy, sing and resound
meadows, backyards and orchards
moors, plains and groves.

Alas, me whom love forgets
because I'm out of line
I could have had my share of joy
but sorrow disturbs me, deprives me of it
and I don't know where to take refuge
since my joy is taken from me
and don't consider me futile
if I say something mean.

Une fausse et perfide

traïtresse, de vil lignatge

m'a trahi et se trouve trahie elle-même

et coupe le rameau avec lequel elle se frappe

et quand un autre la sermonne

elle m'accuse de ses propres torts

et ils obtiennent davantage les derniers

que moi qui ai fait longue attente.

Que Dieu accorde un mauvais sort

à celui qui colporte de méchants messages

car j'aurais pu jouir d'amour

si n'existaient les médisants.

Fou est celui qui se dispute avec sa dame

car je lui pardonne si elle me pardonne

et tous sont des menteurs

qui m'ont fait dire des sottises à son propos.

Porte-moi cette chanson, Corona

à ma dame là-bas à Narbonne

car tous ses actes sont si parfaits

qu'on ne peut en dire de sottises à son propos.

Una fausa deschauzida

Traïritz de mal linhatge

M'a trait et es traida,

E colh lo ram ab que.s fer !

E can autre l'arazona,

D'èus lo seu tort m'ochaizonà !

Et an ne mais li derrer

Queu, qui n'ai faih lonc badatge.

Deus li do mal' escharida

Qui i porta mauvais mesatge,

Queu agra amor jauzida,

Si no foso lauzenger.

Fols es qui ab sidons tensonà,

Que.lh perdo s'è.l.m perdona,

E tuih cilh son mesonger

Que.m n'an faih dire folatge

Lo vers mi porta, Corona,

Lai a midons a Narbona,

Que tuih sei faih son enter,

C'om non pot dire folatge.

A false and perfidious

treacherous, of vile lineage

betrayed me and finds herself betrayed

and cuts the branch with which she strikes herself

and when someone else reprimands her

she accuses me of her own faults

and the latest get more

than me who waited a long time.

May God grant bad luck

to the one who peddles wicked messages

because I could have enjoyed love

if the slanderers did not exist.

Crazy is the one who argues with his lady

because I forgive her if she forgives me

and all are liars

who made me say stupid things about her.

Carry me this song, Corona

to my lady over there in Narbonne

for all his deeds are so perfect

that one cannot say foolishness about her.

Can l'erba fresch'

Quand l'herbe est fraîche et la feuille paraît
et la fleur bourgeonne sur la branche
et le rossignol haut et clair
élève sa voix et entame son chant
j'ai joie de lui et j'ai joie de la fleur
et joie de moi-même et joie plus
grande de ma dame.
De toutes parts je suis endos et ceint de joie
mais celui-ci est joie qui vainc toutes les autres.

Je m'étonne comment je peux supporter si
longtemps
de ne pas lui révéler mon désir
quand je vois ma dame et la regarde.
Ses beaux yeux lui vont si bien
à peine puis-je m'abstenir de courir vers elle
et je le ferais ne serait la peur
car jamais je vis corps mieux taillé et peint
au besoin de l'amour si lourd et tard.

Si je savais enchanter les gens
mes ennemis deviendraient des enfants
de façon à ce que même pas un seul
sache choisir
ni dire rien qui puisse tourner à notre préjudice.

Can l'erba fresch' e.lh folha par
E la flors boton' el verjian ,
El rossinhols autet e clar
Leva sa vatz e mou so chan,
Joi ai de lui, e joi ai de la flor
E joi de me e de midons major!
Daus totas partz sui de joi claus e sens,
Mas sel es jois que totz autres jois vens.

Meravilh me com posc durar
Que no.lh demostre mo talan.
Can eu vei midons ni l'esgar,
Li seu bel'olh tan be festan:
Per pauc me tenh car eu vas leis no cor.
Si feira eu, si no fos per paor,
C'anc no vi cars melhs talhatz ni depens
Ad ops d'amar sia tan greus ni lens.

Seu saubes la gen enchan'tar,
Mei enemíc foran efan,
Que ja us no saubra triar
Ni dir re que ns tornes a dan.

When the grass is fresh and the leaf appears
and the flower buds on the branch
and the nightingale loud and clear
raises his voice and begins his song
I have joy in him and I have joy in the flower
and joy of myself and greater joy of my lady.
On all sides I am endorsed and girded with joy
but this is joy that conquers all others.

I wonder how I can endure so long
not to reveal her my desire
when I see my lady and look at her.
Her beautiful eyes suit her so well
I can hardly refrain from running towards her
and I would, if it weren't for fear
because I never saw a better cut and painted
body in need of love so heavy and late.

If I knew how to enchant people
my enemies would become children
so that not even one knows how to choose
nor say anything that could turn to our
prejudice.

Alors je sais que je verrai la plus gracieuse
et ses beaux yeux et sa fraîche couleur
et je lui baiserais la bouche dans tous les sens
si bien que durant un mois y paraîtrait la marque.
Je voudrais bien la trouver seule
qu'elle dorme ou qu'elle fasse semblant
pour lui voler un doux baiser
car je n'ai pas le courage de le lui demander.
Par Dieu dame nous réussissons peu de
chose en amour
le temps s'en va et nous perdons le meilleur
nous devrions parler à mots couverts
et puisque la hardiesse nous est d'aucun recours
recourons à la ruse.

On devrait bien blâmer une dame
si elle fait trop attendre son ami
car long discours d'amour
est d'un grand ennui et paraît tromperie
car on peut aimer et faire semblant ailleurs
et gentiment mentir là où il n'y a pas de témoins.
Excellente dame, si seulement tu daignais m'aimer
je ne serais jamais pris en flagrant délit de
mensonge.

Messenger va et qu'elle ne m'en estime pas moins
si je crains d'aller chez ma dame.

A doncs sai eu que je vira la gensor
E sos bels olhs e sa frescha color,
E baizera.lh la bocha en totz sens
Si que d'un mes i paregra lo sens.
Be la volgra sola trobar,
Que dormis, o.n fezes semblan,
Per qu'e.lh embles un doutz baizar,
Pus no valh tan qu'eu lo.lh deman.
Per Deu, domna, pauc esplecham d'amor!
Vai s'en lo tems, e perdem lo melhor
Parlar degram ab cubertz entresens,
E, pus no.ns val arditz, valgues nos gens

Be deuri'om dormna blasmar,
Can trop vai son amic tarzan,
Que lonja paraula d'amor
Es grans enois e par d'enjan,
C'amar pot om e far semblan alhor,
E gen mentir lai on non a autor.
Bona domna, ab sol c'amar mi dens,
Ja per mentir eu no serai atens.

Messatger, vai, e no m'en prezes mens,
S'eu del anar vas midons sui temens.

So I know I'll see the most graceful
and her beautiful eyes and her fresh color
and I would kiss her mouth in every way
so that for a month the mark would appear
there.

I would like to find her alone
whether she is sleeping or pretending
to steal her a sweet kiss
because I don't have the courage to ask her.
By God, lady we achieve little in love
time is running out and we are losing the best
we should talk quietly
and since boldness is of no use we should
resort to trickery.

We should blame a lady
if she makes her friend wait too long
because long speech of love
is very boring and seems deceptive
because we can love and pretend elsewhere
and kindly lie where there are no witnesses.
Excellent lady, if only you would love me
I would never be caught in the act of lying.

Messenger go and let her esteem me none the
less if I am afraid to go to my lady.

Flore vernans

Moi, Je vais applaudir aujourd'hui
L'épanouissement de la fleur de la grâce,
Toute cette foule ayant un nouveau destin :
La Parole en pénétrant la Vierge
A restauré l'homme,
Qui avait enfreint la loi de la mort.

Laissez sonner les instruments clairs,
Que les tambourins fassent entendre leur voix,
Pendant que la lyre sonne,
Laisser la foule chanter
Avec une joie festive
L'admirable naissance de l'enfant.

La vierge autrefois stérile,
Arrosée de rosée céleste
A donné une nouvelle fleur,
La vierge a conçu dans son cœur,
Grâce à l'Esprit, le Fils du Père,
Le rédempteur.

No posc sofrir c'a la dolor

Je ne peux supporter qu'à la douleur
Des dents, la langue ne tourne,
Et le cœur, à la fleur nouvelle
Lorsque je vois les rameaux fleurir
Et que s'élevèrent dans les bocages
Le chant des oiseaux épris
Et si de tout je me soucie

Flore vernans gratie
Plaudam omnis hodie
Turba nove sortis.
Verbum intrans virginem
Restauravit hominem
Fracto iure mortis.

Clara sonent organa
Pulsant voces tympana
Resonante lira,
Modulicet concio
Festivali gaudio
Orta prole mira.

Virgo quondam arida
Summo rore madida
Novum dedit florem,
Corde patris genitum
Concepit per spiritum
Virgo redemptorem.

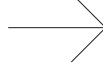
No posc sofrir c'a la dolor
De la den la lenga no vir
E'l cor ab la novela flor,
Lancan vei los rameals florir
E'lh chan son pel boschatge
Dels auzelets enamoratz,
E si tot m'estauc apensatz

Me, I'm going to clap today
The blossoming of the flower of grace,
all this crowd having a new destiny:
The Word penetrating the Virgin
Has restored man,
Who had broken the law of death.

Let the clear instruments sound,
Let the tambourines make their voices heard,
While the lyre is ringing,
Let the crowd modulate
with a festive joy
For the admirable birth of the child.

The once arid virgin,
Drizzled with celestial dew
Has given a new flower,
The virgin conceived in her heart,
thanks to the Spirit, the Son of the Father,
The redeemer.

I can only bear the pain teeth,
the tongue does not turn,
And the heart, to the new flower
When I see the twigs bloom
And that rise in the groves
The song of the loving birds
And if of all I care



Et pris par un sort funeste
Quand je vois champs, vergers et prés
Cela me redonne courage.
Je ne m'applique à d'autre tâche
Que de chanter et de donner la joie,
Une nuit du temps de Pâques, je fis le rêve
Qui me remplit de joie
D'un épervier sauvage
Et s'était posés sur mon poing
Et s'il me semblait apprivoisé
Jamais je n'en vis d'aussi farouche
Mais par la suite, il devint docile et familier
Et de bons liens emprisonnés.

Je contai ce songe à mon seigneur
Qu'à son ami on doit le dire
Il m'interpréta tout, sur le plan de l'amour
Et il me dit que je ne pouvais manquer
Qu'au-delà de ma condition
Je n'ai pas naturellement une telle amie
Quand je m'en serai assez donné de peine
Que jamais un homme de mon lignage
Ni d'une valeur supérieure
N'aima autant et n'en fut aimé.

Et puis vous entendrez chanteur
Et chansons aller et venir
Puisque maintenant, je ne peux tenir mon rang
Je veux un peu plus m'enhardir
A envoyer mon message

Ni pris per mlauratge,
Can vei chans e vergers e pratz,
Eu renovel e m'assolatz.
Qu'eu no m'esfortz d'altre labor
Mas de cantar e d'esjauzir ;
C'una noch somnav'en pascor
Tal somnhe que m fetz esbaudir
D'un esparvier ramatge
Que m'era sus el ponh pauzatz
E sirm semblav'adomesgatz,
Anc no vi tan salvatge,
Mas pois fo maners e privatz
E de bos getz apreizonatz.

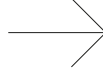
Lo somnhe comtei mo senhor,
C'a son amic lo deu om dir,
E narret lom tot en amor
E dis me que no'm pot falhir
Que d'oltra mo paratge
No m'aia tal ami'en patz,
Can m'en serai pro trebalhatz,
C'anc om de mo linhatge
Ni d'oltra ma valor assatz
Non amet tal nin fon amatz.

E pois auziretz chantador
E chansons anar e venir !
Qu'era, can re no sai m'assor,
Me volh un pauc plus enardir
D'enviar mo message

And taken by a fatal fate
When I see fields, orchards and meadows
It gives me courage again.
I do not apply myself to any other task
Than to sing and give joy,
One night during Easter, I had a dream
that filled me with joy
Of a wild hawk
which landed on my fist
And if it seemed tamed to me
Never have I seen one so fierce
But afterwards he became docile and familiar
And good bonds imprisoned.

I told this dream to my lord
That to his friend we must tell
He interpreted everything to me, in terms of love and
he told me that I couldn't miss
That beyond my condition
I don't naturally have such a friend
When I've bothered enough
Than ever a man of my lineage
Nor of greater value
Didn't love as much and was never loved.

And then you will hear singer
And songs come and go
Because now I can't hold my line
I want to be a little more emboldened
To send my message



Qui parle de nos amours
Qu'ici la moitié n'en est bannie
Mais d'elle, je n'ai pas de gage
Pourtant, jamais n'est conclue
Aucune affaire, si elle n'est pas commencée
Et vous qui comprenez et voyez
Qui connaissez mon langage
Quand je compose des couplets obscurs
Si maintenant, je les ai bien éclaircis.

Je me suis en premier efforcé
Qu'ils comprennent quelle chanson j'ai faite

Que n's porte nostras amistatz.
Que sai n'ès facha la meitatz,
Mas de leis no n'ai gatge
E ja no cut siachabatz
Nuls afars, tro qu'ès comensatz.
E vos entendetz e veiatz
Que sabetz mo lengatge,
Sanc fis motz cobertz ni serratz,
S'era no 'is fatz ben esclaritz.

E sui m'en per so esforsatz
Qu'entendatz cals chansos eu fatz.

Who speaks of our loves
That here half is banished
But of her, I have no pledge
Yet never is concluded
No business, if it has not started
And you who understand and see
who know my language
When I compose obscure verses
if now, I've cleared them up nicely.

I first tried
That they understand what song I made

Res jocosa

Quelle joyeuse chose
Que cette rose
Ait fleuri sans sève,
Nouvelle merveille,
La branche a engendré
Un homme sans homme.
C'est la lune
D'où Dieu,
Le vrai soleil a brillé ;
C'est celui
Grâce auquel le coupable
Méritait d'être soulagé ;
C'est la mère
Par lequel Dieu le Père
A aidé son peuple,
De cette mère
Par Dieu le Père
Dieu a voulu naître.

Res jocosa
Quod hec rosa
Sine succo floruit,
Novum mirum
Virga virum
Sine viro genuit.
Hec est luna
De qua deus
Verus sol emicuit,
Hec est una
Per quam reus
Suscitari meruit,
Hec est mater
Per quam pater
Deus suis profuit,
Hec de matre
Deo patre
Deus nasci voluit.

It is a joyful thing
That this rose
Has flowered without sap,
New wonder,
The branch has spawned
A man without a man.
It is the moon
From which God,
The real sun has shone;
It is the one
Thanks to which the guilty
Deserved to be relieved;
It's the mother
by which God the Father
helped his people,
From this mother
By God the Father
God wanted to be born.

Reis gloriós verais lums e clartats

Roi glorieux, lumière et clarté véritable,
Seigneur tout puissant, s'il te plaît,
Sois une aide fidèle pour mon compagnon
Que je n'ai pas vu depuis le crépuscule
Et bientôt l'aube viendra.

Beau compagnon, je t'appelle en chantant ;
Ne dors plus, car j'ai entendu l'oiseau chanter
Pour annoncer le jour dans la forêt,
Et j'ai peur que la jalousie ne t'assaille ;
Et bientôt l'aube viendra.

Beau compagnon, sors à la fenêtre
Et contemple les signes du ciel,
Tu sauras si je suis une fidèle messagère.
Si tu ne le fais pas, la souffrance sera tienne ;
Et bientôt l'aube viendra.

Beau compagnon, où que te conduisent tes pas
Tu m'as demandé de ne pas m'endormir
Mais de veiller nuit et jour
Désormais, ni mes chants ni ma
compagnie ne te plaisent
Et bientôt l'aube viendra.

Belle et douce amie, je me sens si bien
Que je ne voudrais plus jamais que l'aube ni le
jour n'arrive ;
Car je tiens et j'embrasse la plus belle créature
jamais née d'une mère,
Et pour cela je n'accorde pas d'importance,
Ni au fou jaloux, ni à l'aube.

Rei gloriós veray lums e clartatz,
totz poderos, Senher, si a vos platz,
al mieu compaynh sias fizels aiuda,
qu'ieu non lo vi pus la nuech fo venguda,
et ades sera l'alba.

Bel companho, en chantant vos apeli,
non durmas pus, qu'ieu aug chanter l'auzel
que vay queren lo jorn per lo bosctie,
et ay paor quel gilos vos assatie ;
et ades sera l'alba.

Bel companho, issetz al fenestrel
et esgardaz las ensenhas del sel.
Conoyisret sieu soy fizel messatie.
Si non o faytz, vostres er lo dampnatie ;
et ades sera l'alba.

Bel companho, la foras al peiro
me preiaivatz qu'ieu no fos dormilhos,
enans velhes tota nueg tro ad dia.
Ara nous platz mos chans ni ma parria ;
et ades sera l'alba.

Bel dos companh, tan soy en ric sojorn
qu'ieu no volgra may's fos l'alba ni jorn ;
car la genser que anca nasques de mayre
tenc et abras, per qu'ieu non prezi gaire
lo fol gilos ni l'alba.

Glorious king, true light of the world
powerful God, o Lord, if it pleases you,
extend a faithful help to my companion,
for I have not seen him since nightfall and soon it will
be dawn.

Good companion, I call you singing;
Do not sleep any more, because I heard the bird sing
To announce the day in the forest,
And I'm afraid that jealousy will assail you;
And soon dawn will come.

Good companion, step out the window
And contemplate the signs of the sky.
You will know if I am a faithful messenger.
If you don't, the pain will be yours:
And soon dawn will come.

Good companion, wherever your steps take you
asked me not to fall asleep
But to watch night and day
Now neither my songs nor my company please you
And soon dawn will come.

Beautiful and sweet friend, I feel so good
That I would never want the dawn nor the day to
come again;
For I hold and kiss the most beautiful creature ever
born of a mother,
And for that I do not attach importance,
Neither to the jealous madman, nor to the dawn.

Chasuts sui de mal en pena

Je suis tombé de mal en pis,
Car je vais partout où mon cœur me mène,
Et jamais
Je ne saurai me soustraire au danger.
Me voilà pris dans un filet
Dont les mailles ne se déferont pas.
Elle m'attire
Avec son regard à la dérobée,
Cette vive et douce Lana.
J'ai déjà fait une longue quarantaine,
Aujourd'hui
Je vais passer la Cène.

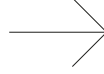
Elle inspire si bien l'amour
Que je mourrai si elle ne m'accorde
Un doux baiser,
Mais son grand orgueil m'épouvante,
Sur toutes les beautés terrestres,
Les trois soeurs de Turenne méritent la palme
C'est bien certain.
Cependant Lana leur est supérieure
Plus que l'or ne l'est au sable,
Et je ne voudrais pas avoir Ravenne
Ou Edesse,
Si je ne pouvais espérer qu'elle m'aimera.

Chazutz sui de mal en pena,
Quar vau lai oï cors mi mena,
Don ja mais
No'm deschargarai de'l fais.
Quar mes m'a en tal chadena
Don malha no's deschadena.
Quar m'atrais
Ab un esguart de biais
Una gaia, isa Lena.
Fach ai longa quarantena,
Mas oimais
Sui ai dijous de la Cena.

Tan es d'amorosa mena
Que morrai, si no m'estrena
D'un doutz bais,
Mas en trop d'orguolh m'eslais,
De tota beutat terrena
An pretz las tres de Torena
Fis, verais,
Mas ilh n'a sobre lor mais
Tan quan fis aurs sobr'arena,
Qu'ieu no vuolh aver Ravenna
Ni Roais
Ses cujar qu'elam retena.

I've been falling from bad to worse,
'cause I go wherever my heart takes me,
And I will never
Be able to escape from danger.
Here I am caught in a net
Whose stitches will not unravel.
She attracts me
With his furtive gaze,
This lively and sweet Lana.
I've already done a long quarantine,
Now
I'm going to spend Maundy Thursday.

She inspires love so well
That I will die if she does not grant me
A sweet kiss,
But his great pride terrifies me,
Of all the earthly beauties
The three sisters of Turenne deserve the award
That's for sure,
However Lana is superior to them
More than gold is to sand,
And I would not like to have Ravenna
Or Edessa,
If I couldn't hope that she would love me.



Rien dans sa beauté ne nous trompe ,
Il n'a besoin d'aucune supercherie
Son joyeux,
Jeune et gracieux corps, inspirant l'amour,
Aussi, bien heureux qui la délèe,
Plus il soulèvera
De voiles,
Plus il voudrait en soulever encore.
La vue de sa gorge fait ressembler
La nuit au jour, et celui qui verrait
Encore plus bas,
Trouverait l'univers embelli.

Il faut donc que l'amour me fasse mourir
Pour la plus belle femme du monde
Et sans aucun profit,
Quand j'admire sa démarche,
Je vois bien qu'elle n'est pas pour moi,
Elle peut, choisir, si c'est sa volonté,
Parmi tous les plus vaillants
Châtélains ou riches barons,
Car en elle est la primauté
De prouesse et de courtoisie,
De grande largesse
Et d'irréprochable conduite.

Madame, au fond de la Normandie,
Je suis pour vous nuit et jour
Pensant.
Que votre beau corps plein de charmes,
Il me semble qu'il me sourit toujours.

Rien en beutat no guailia
N'in fai nula fantaumia
Lo joies,
Joves, gens cors amoros,
E genza, qui la deslia,
Et on hom plus n'ostaria
Guarnizos,
Serian plus enveios,
Que la noch fai parer dia
La gala, e qu'in vezia
Plus en jos,
Totz lo mons en genzaria.

Doncs be-s tanh qu'amors m'aucia
Per la genzor que'l mon sia
En perdos,
Que, quan remir sas faissos,
Conosc que ja non er mia,
Que chausir pot, si-s volia,
De is plus pros
Chastelas o rics baros,
Qu'en lieis es la senhoria
De pretz e de cortesia,
De gens dos
E de far que be l'estia.

Domna, sai en Normandia
Sui per vos la noch e i dia
A pensos.
Que l vostre gens cors joies
Mi sembla qu'ades mi ria.

Nothing in its beauty deceives us,
It needs no trickery
Her joyful,
Young and graceful body, inspiring love
Also, very happy who unties her,
The more he will take away
clothes,
The more he would want.
The sight of her throat makes it look like
night to day, and whoever would see
even lower,
Would find the universe embellished.

So love must make me die
For the most beautiful woman in the world
And without any profit,
When I admire his gait,
I can see she's not for me,
She can, choose, if it is her will,
Of all the bravest
Squires or wealthy barons,
For in her is the primacy
Of prowess and courtesy,
Of great generosity
And impeccable conduct.

Madame, in the depths of Normandy,
I am for you night and day
Thinking,
That your beautiful body full of charms,
It seems to me that he always smiles at me.

Quan lo rius de la fontana

Quand l'eau de la fontaine
s'éclaircit, comme elle a l'habitude de le faire,
et que paraît la fleur de l'églantine,
et que le petit rossignol sur la branche,
répète, module, adoucit
et embellit son doux chant,
il est juste que je module le mien.

Amour de terre lointaine,
pour vous tout mon cœur est dolent ;
je n'y puis trouver de remède
si je n'écoute votre appel,
par attrait de douce amour,
en verger ou sous tenture
avec la compagne désirée.

Puisque toujours le plaisir m'en est refusé,
je ne métonne point si je m'en consume,
car jamais il ne fut - car Dieu ne le veut pas -
plus noble chrétienne,
juive ou sarrasine ;
celui-là est vraiment repu de manne
qui gagne un peu de son amour.

Mon cœur n'en finit pas de désirer
celle que j'aime le plus ;
et je crois que mon désir me trompe
si la convoitise me l'enlève ;
car elle est plus poignante qu'épine,

Quan lo rius de la fontana
S'esclarzis, si cum far sol,
E par la flors aigentina,
E'l rossinholetz el ram
Volf e refranh ez aplaná
Son dous cantar e l'afina,
Dreiz es quieu lo mieu refranha.

Amors de terra lonhdana,
Per vos totz lo cors mi dol ;
E no'n puesc trobar mezinga
Si non au vostre reclame
Ab atraich d'amor doussana
Dinz vergier o sotz cortina
Ab dezirada companha.

Pus totz jorns m'ien faih aizina,
No'm meravilh s'ieu n'afiam,
Quar anc genser crestiana
non fo, ni Dieus non la vol,
Juzeva ni Sarrazina ;
Ben es selh pagutz de mana,
Qui ren de s'amor guazanha !

De desir mos cors no fina
Vas selha ren qu'ieu pus am ;
E cre que volers m'enguana
Si cobezeza larm tol ;
Que pus es ponhens qu'espina

When the water in the fountain
Clears up like it used to,
And when the flower of the eglantine appears,
And the little nightingale on the branch,
Repeats, modulates, softens
And embellishes its sweet song,
It's appropriate that I relieve mine.

Far land love,
For you all my heart is aching ;
I can't find a remedy
If I don't listen to your call
By lure of sweet love
In orchard or under curtain
With the desired companion.

Since the pleasure is always denied me,
I am not surprised if I am consumed by it,
For never was there more noble Christian,
Because God does not want it,
Jewish or Saracen ;
This one is really full of manna
Who earns a little of her love.

My heart never stops wanting
The one I love the most ;
And I think my desire deceives me
If longing takes it away from me ;
For it is more prickly than thorn,

la douleur qui guérit par la joie ;
je ne veux donc jamais que l'on m'en plaigne.
Sans brevet de parchemin
J'envoie cette chanson que nous chantons
en claire langue romane
à Hugues le Brun par Filhol ;
cela m'est agréable car les gens du Poitou,
du Berry, de Guyenne et de Bretagne

Gregis pastor

Le chef du troupeau, Tityrus,
le seigneur des ânes,
est un berger et un âne.
Venez, Venez, Venez
Tityrus nous invite
A de nombreuses fêtes !

En l'honneur de Tityrus
Les satrapes et les satyres
Célèbrent la fête du sceptre.
Venez...

Louons Tityrus
Avec les instruments
Au son du tambourin.
Venez...

La dolors que ab joi sana ;
Don ja non vuell qu'om m'ien planha.
Senes breu de parguamina
Tramet lo vers, que chantam
En plana lengua romana,
A n Hugo Bru per Filhol ;
Bom sap quar gens Peitavina
De Berry e de Guiana
S'esgau per lui e Bretanha.

Gregis pastor Tityrus
Asinorum dominus
Pastor est et asinus.
Eya, eya, eya !
Vocat nos ad varia
Titurus cibaria.

Ad onorem Titiri
Festa colunt baculi
Satrape et satiri.
Eya...

Laudes demus Titiro
Cum melodis organo
Resonante timpano.
Eya...

Pain that heals through joy,
So I never want to be complained about.
Without a parchment letter,
I send this song that we sing
in clear Romance language
to Hugues le Brun through Filhol ;
it pleases me because the people of Poitou,
Berry, and Guyenne
rejoice by it, and Britain.

The herd of the flock, Tityrus,
the lord of donkeys,
is a shepherd and a donkey.
Come on, come on, come on
Tityrus invites us
To many feasts!

For the honor of Tityrus
The satraps and satyrs
Celebrate the festival of the baton.
Come on...

Let us praise Tityrus
With an instrumental melody
To the sound of the tambourine.
Come on...

Vénérons Tityrus

Qui nous invite à festoyer
Autour de son sceptre.
Venez...

Tityrus, avec les prières appropriées,
Nous guident
aux pâturages de miel
Venez...

Que cette foule,

Qui se réjouit dans le berger Tityrus,
Bénisse le Seigneur
Venez...

Veneremur Titurum

Qui nos propter baculum
Invitat ad epulum.
Eya...

Digna laude congrua
Deduc nos ad pascua
Titire melliflua.
Eya...

De pastore titiro

Gratulans hec concio
Benedicat domino.
Eya...

Let us venerate Tityrus
Who invites us to feast
Because of the baton.
Come on...

Tityrus, with appropriate praise,
Lead us
to honey pastures.
Come on...

May this crowd,

Who rejoices in the shepherd Tityrus,
Bless the Lord.

Je muir, je muir

Je meurs, je meurs d'amourette
Hélas pauvre que je suis !
Ma petite amie s'en est allée
Sans pitié.

Au début je l'ai vue toute douce
Je meurs, je meurs d'amourette
Hélas pauvre que je suis !
Ses manières pleines de grâce

Quand je la vis,
Et puis je la trouvai si fière
Quand je la priaï.

Je meurs, je meurs d'amourette
Hélas pauvre que je suis !
Ma petite amie s'en est allée
Sans pitié.

Je muir, je muir d'amourette
Las aimi !
Par defaute d'amiete
De merchi.

A premiers le vi douchete
Je muir, je muir d'amourette
Las aimi !
D'une atraint manierete

Adont le vi,
Et puis le truis si fierete,
Quant li pri.

Je muir, je muir d'amourette
Las aimi !
Par defaute d'amiete
De merchi.

I'm dying, I'm dying of love affair,
Alas! ouch, poor me!
For I have no girlfriend,
For misery.

First I found any tender;
I'm dying, I'm dying of love affair,
Alas! ouch, poor me!
His gracious ways

as I saw her:
Then I found her so wild
When I begged.

I am dying, I am dying of love affair,
Alas! ouch, poor me!
For I have no girlfriend,
For misery

Nicholais presulis

Du maître Nicolas

Célébrons la fête.

Faisons entendre en retentissant

De joyeuses mélodies;

Honorons ce jour

De vers aux sons gracieux,

Par des paroles aux sons altiers,

Pressons-nous avec énergie !

Pour un si grand anniversaire,

La tradition des pères enseigne

Que la dévotion des fidèles

Retentit de joie;

C'est donc un scrupule superstitieux

Que de s'abstenir de danser !

Maintenant, donc,

Que la douceur des justes chanteurs

Par le tympanon et la danse,

Et toute la race des musiciens instrumentistes

Chantent un psaume au Dieu des dieux !

Nicholai presulis

Festum celebremus,

Concrepando modulis

Letitie sonemus.

Versibus almissonis

Diem decoremus,

Vocibus altissonis

Intenti festinemus.

In tanto natalitio

Patrum docet traditio,

Ut consonet gaudio

Fidelium devotio

Est ergo superstitio

Vacare a tripudio.

Nunc igitur justorum

Suavitas cantorum

Per tympanum et chorum

Et omne musicorum

Genus instrumentorum

Psallat deo deorum.

Let's celebrate the feast

of master Nicolas.

By singing the rhythm

Let us make a noise of joy.

With verse with graceful sounds,

Let us honor the day.

With lofty-sounding voices

Let us hasten with energy !

On your birthday

The tradition of the Fathers teaches

To be in harmony with joy

Devotion of the faithful,

It is therefore a superstition

Take time away from dancing.

Now therefore of the righteous

Sweetness of singers

By the cimbalom and dancing

With all kinds

Of instrumental musicians

Sing praise to the god of the gods !

Or entre mais et la sesons

Mai arrive et la belle saison
Allons, allons faire paître [le troupeau]
Les fleurs naissent aux buissons dans les
bonnes herbes
Allons, allons faire paître à Dothan

Sonnez Ruben, sonnez Siméon
Allons...
Faisons cueillir aux moutons le sainfoin
Allons...

Détournons-nous du rêveur
Allons...
Nous le vendrons, si nous le pouvons, son grief
Allons...

Ses rêves ne valent pas deux boutons
Allons...
Qu'il ne l'expie, si nous le pouvons, son atteinte
Allons...

Or entre mais et la saisons,
Allons, allons si pasturons
Que les fleurs naissent es buissons en
bon gain
Allons, allons si pasturons en dotain

Sonnez Ruben, sonnez Symon
Allons...
Si faisons cueillir aus moutons le fin sain
Allons...

Dou songeor nos destornons
Allons...
Nos li vendrons, se nos poons, son atain
Allons...

Ne vaut ses songes dous boutons
Allons...
Qu'il nel compert, se nos poons, son atain
Allons...

May arrives and the fine season,
Let's go, let us put [our flocks] to pasture
The flowers bloom in the bushes and spread
Let's go, let us put to pasture in Dothan

Play Reuben, play Simeon
Let's go...
And let's make the sheep pick the sainfoin
Let's go...

Let us leave the dreamer,
Let's go...
We'll repay him dear for his accusation,
Let's go...

His dreams are not worth a farthing,
Let's go...
We'll make him pay for his accusation, if we can
Let's go...



NICOLAS SANSARLAT

Vièles et direction
Vielle & conductor

Nicolas Sansarlat joue des instruments à cordes utilisés du 12^e siècle à nos jours : vièle médiévale, rebec, lira da braccio, violon, qu'il complète avec la cornemuse et les hautbois de la Renaissance. Il s'initie à la musique ancienne au CNR de Tours, où il reçoit les enseignements d'Anne-Marie Turion, Marie-Anne Pottier, Pascale Boquet, Denis Raisin-Dadre et Michèle Vandembroucq. Au Conservatoire de Paris, il étudie l'orchestration, l'analyse, l'écriture, la danse ainsi que le langage musical de la Renaissance avec Olivier Trachier. Il approfondit ses connaissances au Conservatoire de Lyon, où il obtient une maîtrise de violon baroque (dans la classe d'Odile Edouard). Il se forme à la direction d'orchestre à l'ENMD d'Evry avec Nicolas Brochot. En 1999, il fonde l'ensemble Les Coccigrues, ménestriers drôlatiques rabelaisiens interprétant la musique de la Renaissance. Il est également cofondateur des Haulx Menestriers, trio d'instruments de plein air consacré à la musique du 15^e siècle. M. Sansarlat est titulaire du Diplôme d'État en instruments anciens.

Nicolas Sansarlat plays string instruments that were in use from the 12th century to the present day: medieval vielle, rebec, lira da braccio, violin, which he complements with bagpipes and oboes of the Renaissance. He was introduced to early music at the Conservatoire in Tours, where he was taught by Anne-Marie Turion, Marie-Anne Pottier, Pascale Boquet, Denis Raisin-Dadre and Michèle Vandembroucq. At the Paris Conservatoire, he studied orchestration, analysis, writing, dance, and the musical language of the Renaissance with Olivier Trachier. He deepened his knowledge at the Conservatoire de Lyon, where he obtained a master's degree in baroque violin (in the class of Odile Edouard). He trained as a conductor at the ENMD in Evry with Nicolas Brochot. In 1999, he founded the ensemble Les Coccigrues, Rabelaisian and humorous minstrels interpreting the music of the Renaissance. He is also co-founder of Les Haulx Menestriers, a trio of outdoor instruments dedicated to 15th-century music. Nicolas Sansarlat holds a Diplôme d'état specialising in ancient instruments.



RAPHAËL BOULAY

Ténor
Tenor

C'est en 1988 que Raphaël Boulay entame sa carrière de chanteur professionnel, lorsqu'il rejoint les chœurs de la Chapelle Royale sous la direction de Philippe Herreweghe. Dès lors, son goût personnel et ses rencontres avec des interprètes de renom lui permettent d'aborder dans les meilleures conditions des répertoires très différents; c'est ainsi qu'il est amené à travailler avec des ensembles tels le Groupe Vocal de France, les Jeunes Solistes ou le Concert Spirituel avec lesquels il explore des répertoires allant de la période baroque à la période contemporaine. Depuis quelques années, sa participation régulière aux productions des ensembles Gilles Binchois, Alla Francesca, Diabolus in Musica et Lucidarium, oriente ses préoccupations vers les problèmes d'interprétation et de restitution des musiques du Moyen âge et de la Renaissance; de nombreux enregistrements radiophoniques et discographiques témoignent de cet intérêt et constituent le fruit de ce travail de recherche.

Raphaël Boulay began his career as a professional singer in 1988, when he joined the choir of the Chapelle Royale under the direction of Philippe Herreweghe. From then on, his personal taste and his encounters with renowned performers enabled him to tackle very different repertoires in the best possible conditions; this is how he came to work with ensembles such as the Groupe Vocal de France, the Jeunes Solistes and the Concert Spirituel, with whom he explores repertoires ranging from the Baroque to the contemporary period. In recent years, his regular participation in productions of the ensembles Gilles Binchois, Alla Francesca, Diabolus in Musica and Lucidarium led him to focus on the issues attending the interpretation and revival of music from the Middle Ages and the Renaissance. His numerous radio and CD recordings testify to this interest and constitute the fruit of this research work.



EMMANUEL VISTORKY

Baryton-basse
Bass-baritone

Emmanuel Vistorcky étudie le chant dès l'âge de 15 ans à l'École nationale de musique d'Épinal. Après sa médaille d'or, il entre à la maîtrise de Notre-Dame de Paris et se spécialise dans le répertoire des musiques anciennes et ensuite termine sa formation avec Fosako Kondo dans la classe d'art lyrique du Conservatoire de Paris. Très tôt, il collabore avec des ensembles de renommée internationale spécialisés dans la musique du Moyen Âge, tels Gilles Binchois, Alla Francesca ou encore Diabolus in Musica, avec lesquels il explore toute la richesse du répertoire médiéval. Dans le répertoire baroque, il travaillera plus de dix ans avec le Concert spirituel dans de nombreuses productions scéniques, l'ensemble Akademia avec qui il défend le répertoire baroque allemand, mais aussi Douce mémoire, Jacques Moderne ou plus récemment La Fenice dans le répertoire anglais de Purcell à Handel. Sur scène, il joue des rôles de basse bouffe dans des opéras italiens avec le Poème Harmonique, chante Ebro dans *La morte d'Orfeo*, et se produit souvent dans *Orfeo* de Monteverdi.

Emmanuel Vistorcky began studying singing at the age of 15 at the École nationale de musique in Épinal. After winning the gold medal, he entered the Notre-Dame de Paris choir school and specialised in early music repertoires. He then completed his training with Fosako Kondo in the lyric art class at the Paris Conservatoire. Very early on, he collaborated with internationally renowned ensembles specialising in medieval music, such as Gilles Binchois, Alla Francesca and Diabolus in Musica, with whom he explored the full richness of medieval repertoires. For the baroque period, he worked for more than ten years with the Concert spirituel in numerous stage productions, the Akademia ensemble with whom he defended the German baroque repertoire, but also Douce mémoire, Jacques Moderne or more recently, La Fenice, performing English music from Purcell to Handel. On stage, he plays bass *buffa* roles in Italian operas with the Poème Harmonique, has sung Ebro in *La morte d'Orfeo*, and often performs in Monteverdi's *Orfeo*.



PHILIPPE ROCHE

Basse
Bass

Philippe Roche étudie le chant au Conservatoire Supérieur de Paris - CNR, où il reçoit l'enseignement de Jacques Bona, Michel Laplénie et Kenneth Weiss. De 1995 à 1997, il approfondit sa formation dans le domaine de la musique ancienne au Studio baroque de Versailles auprès de Rachel Yakar, Yvon Repérant, Jean-Claude Malgoire, Christophe Rousset, Montserrat Figueras, Howard Crook et Sigiswald Kuijken. Philippe Roche collabore régulièrement en tant que soliste avec des ensembles de renommée internationale tels Le Poème Harmonique, Le Parlement de Musique, A Sei Voci, Akadêmia, Capriccio Stravagante, La Symphonie du Marais, Diabolus in Musica et Douce Mémoire. Il se produit dans les festivals en France et à l'étranger, et il a participé à l'enregistrement d'une quarantaine de disques et à de nombreuses émissions radiophoniques. À la scène, il a interprété de nombreux rôles, dont le Major Laing dans *Temboctou* de François Bernard Mâche, Lycomède et Pluton dans *Alceste* de Lully, Pilate dans la *Passion selon saint Jean* de J. S. Bach et le Muphti dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully.

Philippe Roche studied voice at the Conservatoire Supérieur de Paris—CNR, where he was taught by Jacques Bona, Michel Laplénie and Kenneth Weiss. From 1995 to 1997, he furthered his training in early music at the Studio baroque de Versailles with Rachel Yakar, Yvon Repérant, Jean-Claude Malgoire, Christophe Rousset, Montserrat Figueras, Howard Crook and Sigiswald Kuijken. Philippe Roche regularly collaborates as a soloist with internationally renowned ensembles such as Le Poème Harmonique, Le Parlement de Musique, A Sei Voci, Akadêmia, Capriccio Stravagante, La Symphonie du Marais, Diabolus in Musica and Douce Mémoire. He performs in festivals in France and abroad and has participated in the recording of some forty records and numerous radio broadcasts. On stage, he has performed many roles, including Major Laing in François Bernard Mâche's *Temboctou*, Lycomède and Pluton in Lully's *Alceste*, Pilate in J. S. Bach's *St John Passion* and the Muphti in Lully's *Le Bourgeois Gentilhomme*.



ENSEMBLE DIABOLUS IN MUSICA

Depuis 1992, l'ensemble Diabolus in Musica explore l'immense répertoire des musiques du Moyen âge. Pendant 30 ans sous la direction artistique d'Antoine Guerber, et désormais sous celle de Nicolas Sansarlat à partir de 2022, les musiciens de Diabolus in Musica n'ont cessé de partager et mettre en lumière avec excellence la beauté d'un art musical resplendissant et étonnant. Avec une affinité pour le répertoire de l'école de Notre-Dame et celui des trouvères, la vitalité de l'ensemble se nourrit tout autant de découvertes d'œuvres musicales inédites que des grandes pages du répertoire médiéval. Les nombreuses collaborations artistiques, la riche discographie, la reconnaissance en France et à l'international ont fait de Diabolus in Musica un pilier de la musique médiévale aujourd'hui. L'ensemble accorde une place importante à la pédagogie à travers des interventions dans les établissements scolaires et s'attache à transmettre sa passion lors de soirées médiévales à thème - les « Vinum et Carmina » - avec un public toujours plus large.

Since 1992, the ensemble Diabolus in Musica has been exploring the immense repertoires of medieval music. For 30 years under the artistic direction of Antoine Guerber, and now under that of Nicolas Sansarlat beginning in 2022, the musicians of Diabolus in Musica have never ceased to share and highlight with excellence the beauty of a resplendent and astonishing musical art. With an affinity for the repertoire of the Notre-Dame school and that of the trouvères, the vitality of the ensemble is nourished as much by the discovery of unpublished musical works as by the recognized highlights of the medieval repertoire. Numerous artistic collaborations, a rich discography and acclaim in France and abroad have made Diabolus in Musica a pillar of medieval music performance today. The ensemble gives great importance to teaching through their appearances in schools and is committed to transmitting its passion for music of this era at themed medieval evenings—the “Vinum et Carmina”—with an ever-growing audience.

**34 ans
ou moins ?**
34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY THE TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest



Salle Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
2022/2023 - 12^e saison

ORLANDO CONSORT *Écouter les tableaux*

Dimanche 13 novembre
Conférence* : 13 h 30 — Concert : 14 h 30

Un festin visuel et musical autour de l'art de la Renaissance, basé sur les recherches de Tim Shephard de l'Université de Sheffield, au Royaume-Uni.

Matthew Venner, contreténor
Mark Dobell, ténor
Angus Smith, ténor
Donald Greig, baryton

Œuvres de BRUMEL, COMPÈRE,
JOSQUIN DES PRÉS, DUFAY, ISAAC et d'autres.

*La conférence sera présentée en anglais par Tim Shephard



Réservez vos billets
sallebourgie.ca
514 285-2000, option 1

SALLE
BOURGIE

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

Présenté par



Fier partenaire
de la musique au
Musée en santé

Vous aimerez aussi / You may also like



VOX LUMINIS

Sacro Monteverdi

Jeudi 3 novembre – 19 h 30

L'exceptionnel ensemble belge nous offre un magnifique survol de la *Selva Morale e Spirituale*, anthologie majeure de l'oeuvre liturgique et véritable testament de Monteverdi.

Calendrier / Calendar

Mercredi 25 octobre
19 h 30

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE (NEM)
Faire face à la musique

Cœuvres de Valentin SILVESTROV,
Simon BERTRAND et Tim BRADY

Jeudi 27 octobre
20 h

CHARLES McPHERSON QUARTET
En lien avec l'exposition *À plein*
Volume : Basquiat et la musique

Un écho en musique à la
fascination qu'avait le peintre
Jean-Michel Basquiat pour le
bebop.

Dimanche 30 octobre
14 h 30

LE TRINITY BAROQUE ORCHESTRA ET
LE CHŒUR DE TRINITY WALL STREET
Intégrale des cantates de J. S. Bach

Cantates BWV 40, 60, 80 et 89

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie et relation client

Charline Giroud, communications

Julie Olson, marketing

Claudine Jacques, relations de presse

Trevor Hoy, programmes

Jérémy Gates, production

Roger Jacob, technique

Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, première directrice générale et artistique d'Arte Musica (2007-2022).

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, first General and Artistic Director of Arte Musica (2007-2022).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolynne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice



SALLE
BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest



SALLE
BOURGIE



Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum